

Le samedi ou le dimanche ?

Par **Henry J. Linderman**

Sommaire

- 1. Christ est notre sabbat
- 2. La loi de Moïse a changé avec Christ
- 3. Le sabbat : un signe donné à Israël
- 4. Les dix commandements et le Nouveau Testament
- 5. La fausse interprétation de Matthieu 5.17-19
- 6. Le concile de Jérusalem (Actes 15)
- 7. Les premiers chrétiens et le dimanche
- 8. Arguments bibliques pour le premier jour
- 9. Le sens du mot « perpétuel » en hébreu

1. Christ est notre sabbat

Jésus-Christ est notre sabbat — ce mot signifiant *repos*. Il a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » **Matthieu 11.28-29**

Celui qui croit en Christ ne se confie pas dans la loi de Moïse, mais il est sauvé par la foi dans la grâce de Dieu manifestée en Christ. Il garde uniquement les commandements du Christ (Éphésiens 2.8-10 ; Matthieu 7.21). Il connaît alors le vrai repos du sabbat.

« Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos... » **Hébreux 4.3**

Enseigner que le croyant en Christ doit garder le samedi sabbat juif selon la loi de Moïse pour sauver son âme est en désaccord total avec le message du Nouveau Testament. Paul enseignait que nous ne sommes plus sous la loi de Moïse — ni en ce qui concerne la circoncision, les aliments, les fêtes, les nouvelles lunes, ni les

sabbats (Colossiens 2).

2. La loi de Moïse a changé avec Christ

« Jésus-Christ a changé la loi (Hébreux 7.12). Il est venu avec une nouvelle alliance qui remplace l'ancienne, basée sur de meilleures promesses. » **Hébreux 8.6-13**

Dieu avait prophétisé par Moïse que la loi serait changée par le Christ (Deutéronome 18.18 ; Actes 3). Seul ce que le Seigneur Jésus et ses apôtres ont approuvé et enseigné dans le Nouveau Testament détermine notre vie en Dieu aujourd'hui (Jean 16.12-13 ; Actes 10 et 15 ; Matthieu 7).

Hébreux 7.11-12

« Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique... qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ? Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. »

Colossiens 2.13-17

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps (l'essentiel) est en Christ. »

Galates 5.4

« Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. »

Galates 4.10-11

« Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains pour vous que je n'aie travaillé en vain à votre égard. »

3. Le sabbat : un signe donné à Israël

Pendant plus de 2 000 ans après la création, rien ne suggère que le sabbat ait été observé. Dieu a demandé à Abraham de se faire circoncire, mais ne lui a jamais parlé du sabbat, ni à personne d'autre avant la loi de Moïse. Les Écritures affirment distinctement que le sabbat fut donné pour la première fois à Israël sur le mont Sinaï.

« Tu leur fis connaître ton saint sabbat, et tu leur prescrivis par Moïse, ton serviteur, des commandements, des préceptes et une loi. Jusqu'alors ils ignoraient ce jour de repos. »

Néhémie 9.13-14

C'était à cause de l'exode d'Égypte que les Israélites devaient observer le sabbat : « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte... c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos » (Deutéronome 5.15). C'était un signe réservé à Israël — à eux qui avaient été physiquement délivrés de l'esclavage.

Il y avait l'ordre de mettre à mort celui qui travaillait le jour du sabbat (Exode 31.14-15). Il est donc clair que personne ne peut prétendre garder cette loi en tant que chrétien sans appliquer toutes ses exigences.

De plus, le sabbat était un jour de *repos complet* — non un jour de culte. Les rassemblements collectifs ne se faisaient que trois fois par an (Pâque, Pentecôte, Fête des Tabernacles), jamais à l'occasion du sabbat hebdomadaire. L'usage du sabbat comme jour de culte et d'adoration a commencé lors de la captivité babylonienne, non selon la loi de Moïse.

4. Les dix commandements et le Nouveau Testament

Neuf des dix commandements ont été enseignés et confirmés dans le Nouveau Testament. Mais le quatrième commandement concernant le sabbat n'a pas été demandé une seule fois dans le Nouveau Testament — au contraire, Colossiens 2 et Romains 14 indiquent clairement qu'il n'était plus un commandement du Christ pour l'Église.

Ancien Testament (pour Israël)	Nouveau Testament (pour l'Église)
Exode 20.3 — pas d'autres dieux	Actes 14.15

Ancien Testament (pour Israël)	Nouveau Testament (pour l'Église)
Exode 20.4-5 — pas d'idoles	1 Jean 5.21
Exode 20.7 — nom de Dieu	Jacques 5.12
Exode 20.8 — sabbat	<i>Non enseigné — Col. 2 et Rom. 14 indiquent que ce n'est plus un commandement du Christ. Il est lui-même notre sabbat (Héb. 4).</i>
Exode 20.12 — honorer les parents	Éphésiens 6.1-2
Exode 20.13 — tu ne tueras pas	Romains 13.9
Exode 20.14 — tu ne commettras pas d'adultère	Romains 13.9 ; 1 Corinthiens 6.9-10
Exode 20.15 — tu ne voleras pas	Romains 13.9 ; Éphésiens 4.28
Exode 20.16 — faux témoignage	Colossiens 3.9
Exode 20.17 — tu ne convoiteras pas	Éphésiens 5.3

5. La fausse interprétation de Matthieu 5.17-19

Les sabbatistes citent à tort les paroles de Jésus : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes... pas un seul iota ne passera » (Matthieu 5.17-19). Ils se trompent pour deux raisons :

1. Le Seigneur ne parlait pas uniquement des dix commandements, mais de tout l'Ancien Testament — de *la loi et les prophètes*.
2. **Tout est accompli en Christ.** Il a lui-même changé la loi six fois dans le seul chapitre 5 de Matthieu. La clé est la phrase : « jusqu'à ce que tout soit accompli ».

Le Tyndale New Testament Commentary suggère que la traduction « *jusqu'à ce que se produise ce qu'elle annonce* » est plus précise. La loi demeurerait valide tant qu'elle n'avait pas atteint son but prédéterminé — but accompli par le ministère de Jésus-Christ selon Deutéronome 18.18-19 et Actes 3. Ce verset ne déclare donc pas que chaque règle de l'Ancien Testament demeure éternellement en vigueur.

« La loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » **Galates 3.24-25**

« Christ est la fin (accomplissement, finalité) de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. » **Romains 10.4**

6. Le concile de Jérusalem (Actes 15)

Les premiers chrétiens, sous l'inspiration du Saint-Esprit, se sont mis d'accord lors du premier concile rapporté dans Actes 15 : les chrétiens n'avaient pas à observer la loi de Moïse pour être agréables à Dieu.

« Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux. » **Actes 15.10-11**

Paul insistait à maintes reprises qu'un homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi de Moïse, mais par la foi en Jésus-Christ :

« Tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction. » **Galates 3.10**

« Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. » **Galates 2.21**

7. Les premiers chrétiens et le dimanche

Dès le début de l'Église, les chrétiens se réunissaient le premier jour de la semaine — le dimanche — en mémoire de la résurrection du Christ. Voici quatre témoignages historiques :

Lettre de Barnabas (74 ap. J.-C.)

« Nous gardons le huitième jour (dimanche) avec joie, le jour sur lequel Jésus est ressuscité d'entre les morts. » (Lettre de Barnabas 15.6-8 — à titre de comparaison, l'apôtre Jean est mort en l'an 101.)

Ignace d'Antioche (vers 100 ap. J.-C.)

Disciple formé par l'apôtre Jean : « Si donc ceux qui vivaient dans l'ancien ordre de choses sont venus à la nouvelle espérance, n'observant plus le sabbat, mais le jour du Seigneur... » (Aux Magnésiens, chap. 9)

Justin Martyr (vers 150 ap. J.-C.)

Dans son Dialogue avec le Juif Tryphon : « En effet, vous n'observez ni les fêtes, ni le sabbat, ni la circoncision ; vous placez votre espérance dans un crucifié. » (X.1 — Justin reconnaît qu'ils n'observaient pas le sabbat.)

Irénée de Lyon (formé par Polycarpe, disciple de Jean)

Irénée a enseigné que les chrétiens n'avaient pas à observer le sabbat. Selon ses écrits, dès le début de l'Église, les chrétiens n'observaient plus le sabbat, même si les apôtres avaient essayé d'évangéliser les Juifs ce jour-là pendant un temps.

Constantin n'a pas inventé le culte du dimanche. Il a simplement déclaré ce jour sans travail pour tout son royaume, près de 300 ans après le début de l'Église. Et si le dimanche était associé au dieu soleil pour les Romains, chaque jour de la semaine l'était aussi à une divinité — sans que cela rende ces jours impurs pour les chrétiens.

8. Arguments bibliques pour le premier jour de la semaine

Selon Romains 14, nous sommes libres de nous reposer ou de nous réunir n'importe quel jour. Mais voici les points soulignant la normalité d'un culte le premier jour de la semaine :

1. Jésus est ressuscité et est apparu à ses disciples le **premier jour de la semaine** — le dimanche (Jean 20.19-26).
2. Il n'est fait mention de sa présence avec ses disciples à aucun sabbat juif après sa résurrection, mais bien le premier jour de la semaine.
3. Jésus ouvrit les Écritures à ses disciples le premier jour de la semaine (Luc 24.13-47).
4. Le Saint-Esprit fut donné le premier jour de la semaine (Pentecôte) et 3 000 âmes furent ajoutées à l'Église ce jour-là (Actes 2).
5. Les disciples se réunissaient pour rompre le pain le « premier jour de la semaine » (Actes 20.7 ; 1 Corinthiens 11.17-34).
6. La collecte des offrandes était faite « le premier jour de la semaine » (1 Corinthiens 16.1-2).

7. La vision de l'Apocalypse fut donnée à Jean « au jour du Seigneur » (Apocalypse 1.10).
8. Le septième jour du sabbat commémorait la délivrance d'Égypte ; le premier jour de la semaine commémore une rédemption bien plus grande — la résurrection du Christ qui nous délivre du péché et de la mort.

Si le sabbat juif avait été important, nécessaire ou obligatoire pour l'Église, les apôtres auraient insisté là-dessus, et Jésus se serait réuni avec ses disciples ce jour-là. Ce ne fut pas le cas.

9. Le sens du mot « perpétuel » en hébreu

Certains objectent que le sabbat doit être gardé « à perpétuité ». Barry Baggot a expliqué que ce terme hébreu (*olam*) ne signifie pas « à jamais » mais désigne une longue période indéterminée, *jusqu'à ce que Dieu annonce son terme*.

La même expression est appliquée dans l'Ancien Testament à :

- La circoncision (Genèse 17.13)
- Le temple (2 Chroniques 7.16)
- Le sacerdoce (Exode 12.14)
- La Pentecôte (Lévitique 23.12)
- Les holocaustes, les lampes du tabernacle, l'encens

Toutes ces choses étaient « à perpétuité » — et pourtant elles ont toutes atteint leur fin avec Christ. Selon Hébreux 7.12, la loi a changé parce que le sacerdoce a changé. Jésus-Christ, de la tribu de Juda, est devenu notre souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek pour toujours.

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos. » **Hébreux 4.9-11**

« Si vous m'aimez, gardez MES commandements... » **Jean 14.15**

Ainsi, nous écoutons Jésus-Christ en toutes choses, et Moïse en rien — à moins que le principe soit approuvé par le Christ directement ou au travers de ses apôtres. C'est le christianisme du Nouveau Testament qui compte, surtout son message d'amour :

« Toute la loi est accomplie dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-

même. » **Galates 5.14**

Jésus est le chemin resserré. Lui qui a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6). C'est Lui notre sabbat, notre repos, la force dont tout homme a besoin pour sauver son âme !